Muséum d'Orléans
6 rue Marcel Proust
02.38.54.61.05

Informations 1er étage
Février 2005 (mise en page)

LE CABINET DE CURIOSITES

A partir de la découverte de l'Amérique en 1492, les explorateurs ont cherché à faire l'inventaire de la faune et de la flore des continents. Ils ont rapporté et déposé dans les musées, les fruits de leurs découvertes. C'est ainsi que sont nés les **cabinets de curiosités.**

Le premier cabinet de curiosités d'Orléans a ouvert en 1823. Il était situé dans l'hôtel des créneaux. C'est ce lieu que nous évoquons ici. Le cabinet est devenu **musée des sciences naturelles** puis a déménagé en 1966 rue Marcel Proust. Les travaux d'extension du musée ont commencé en 1986.

Quelques spécimens intéressants de nos collections sont présentés dans cette salle :

- Un **ornithorynque** et un échidné. Ce sont des mammifères ovipares. L'ornithorynque femelle pond deux à trois œufs, de 2 cm à peine qu'elle dépose dans un nid de feuilles, au fond d'un terrier. L'incubation dure environ 8 jours. Les petits se nourrissent ensuite en léchant le lait qui sort de très nombreuses glandes mammaires réparties sur le ventre maternel.
- Une **baudroie**. Ce poisson est vendu, sans sa tête peu sympathique, sous le nom de lotte dans les poissonneries.
- Un **oiseau de paradis**, mâle ou **paradisier**, dans le « bureau du conservateur ». Ces oiseaux sont originaires des forêts vierges de la Nouvelle-Guinée et de l'australiens. Les mâles sont parés de plumes magnifiques. Magellan, en 1522, rapporta quelques peaux avec leurs plumes délicates, mais sans pattes : on crut longtemps que ces oiseaux se tenaient au plus haut des airs, se nourrissaient de rosée et ne descendaient sur terre que pour mourir ! il n'en est rien, bien sûr !
- Les **végétaux** sont représentés par une importante collection de flacons de semences. Les légumes et les fruits de notre alimentation actuelle n'ont été introduits que progressivement. Avant 1492, il n'y avait en Europe ni pommes de terre, ni maïs, ni citrouilles, ni grosses fraises, ni ananas, ni cacao, ni haricots verts, ni tomates….La taille de la « **coco-fesse** », fruit d'un palmier des Seychelles, présentée dans les étagères derrière le bureau est impressionnante…

L'**Histoire des sciences** est peu enseignée dans les programmes scolaires car on pense généralement que ce type de connaissance ne fait pas avancer les découvertes contemporaines. Pourtant, nombreux sont les résultats incompris ou mal acceptés à l'époque mais qui ont permis plus tard de faire un bond décisif dans les connaissances ! Deux exemples :

- Les <u>lois de Mendel</u>, énoncées en 1865, et confirmées notamment par les travaux de De Vries en 1900 seulement.
- La <u>théorie de la dérive des continents</u>, émise par Wegener dés 1912 et reprise après 1950 sous forme de la théorie de la tectonique des plaques…Pour Wegener, il s'agissait de savoir si les continents ne s'étaient pas disloqués comme une banquise en déroute… Ses observations de glaciologue polaire, de nombreuses autres études, et sans doute l'utilisation du globe terrestre analogue à celui présenté sur le bureau (datant de 1853) ont pu lui permettre d'échafauder sa théorie.

Le perfectionnement des **techniques d'observation** va permettre de faire avancer les connaissances. Des microscopes anciens sont présentés sur le secrétaire. L'évolution de cet instrument depuis le XVIIième siècle est jalonnée de découvertes progressives des cellules :

- 1665 Hooke décrit les loges du liège, qu'il nomme cellules
- 1674 Loewenhook observe les spermatozoïdes
- 1839 Schwann élabore la théorie cellulaire
- 1962 Pasteur réfute la théorie de la génération spontanée
- 1884 l'allemand W.Flemming décrit les phases de la division cellulaire

La comparaison entre le cabinet de curiosités et les plateaux d'exposition voisins permet de comprendre les préoccupations anciennes et actuelles de ce qu'on nomme la **muséographie….**